

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 11 DE MARZO DE 1813.

San Eulogio M.—*Las Q. H.* están en la Iglesia Parroquial de Ntra. Sra. del Pino ; se reserva à las 5 à media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATS—UNIS.

New-York, 21 novembre.

Une lettre de VWashington annonce que le comité des relations extérieures est sur le point de faire son rapport sur un bill tendant à empêcher les citoyens américains d'accepter des licences anglaises, et portant peine de mort par le gibet contre les contrevenans.

Nous apprenons, par des lettres de VWashington, que le comité des voies et moyens n'a pas encore décidé la question des obligations pour les marchandises anglaises. Quelques membres du comité étaient d'avis de laisser la décision de cette affaire à M. Galatin. On pensait généralement que le montant de ces obligations ne serait pas exigé.

Le 17 de ce mois les employés et les partisans de l'administration à VWashington ont été bien étonnés en recevant les nouvelles des bords de l'Ohio, qui annoncent que le scrutin général de ce pays a offert pour résultat une majorité de 500 votes en faveur de Mr. Clinton.

Le *National Intelligencer* du 21 courant assure que le nombre de voix en faveur de Madison dans les états de l'Ohio, excède de 4000 ceux qu'ont obtenus les partisans de Mr. Clinton.

L'*Intelligencer* prétend aussi que Mr. Madison a obtenu la majorité dans le nord de la Caroline, à Kentusqui et à la Louisiane.

(*Journal de l'Empire*)

ROYAUME DES DEUX SICILES.

Naples, 1.^{er} février.

Les nouvelles particulières reçues de la Sicile représentent ce pays comme étant dans l'état le plus déplorable. Malgré tout les millions que l'Angleterre a dépensés depuis sept ans pour la défense de cette île, elle n'y a pas un très grand

NOTICIAS ESTRANGERAS

ESTADOS UNIDOS.

Nueva York, 21 de noviembre.

Una carta de Vashington anuncia que la junta de relaciones exteriores se halla à punto de hacer su parte sobre un bill dirigido à impedir que los ciudadanos americanos acepten licencias inglesas, imponiendo pena de muerte en el patíbulo à los contraventores.

Sabemos por cartas de Vashington que la junta de medios y medidas no ha decidido todavía la question de las obligaciones por las mercaderías inglesas. Algunos miembros de la junta eran de parecer de dexar la decision de este asunto à M. Galatin. Generalmente se pensaba que la suma de esas obligaciones no se exigiria.

Los empleados y los partidarios de la administración en Vashington han sido muy sobresaltados el 7 de este mes con la noticia que han recibido de las orillas del Ohio, de que el Escrutinio general de aquel estado habia ofrecido por resulta una mayoría de 500 votos à favor de M. Clinton.

El *national Intelligencer* del 21 de este mes asegura que el numero de votos à favor de M. Madison en el estado del Ohio excède de 4000 al de los partidarios de M. Clinton.

El *intelligencer* pretende tambien que N. Madison tiene la mayoría en la Carolina del norte, Kentusqui, y Luisiana.

(*Diario del imperio.*)

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Nápoles, 1.^o de febrero.

Las noticias particulares recibidas de la Sicilia representan à este pais en el estado mas deplorable. A pesar de tanto milon como la Inglaterra ha gastado de siete años à esta parte para la defensa de esta isla, no tiene en ella un

nombre de partisans. Deux tiers des habitans se passeraient volontiers d'avoir des forces anglaises chez eux, ou bien de voir les Anglais se mêler des affaires de l'île. La convocation d'un parlement n'a paru qu'une mauvaise farce, et la promulgation qu'on s'est bien promis de ne point exécuter, n'a pu en imposer à personne. La manière avec laquelle on a traité la famille royale a considérablement augmenté le nombre des mécontents. Tout le clergé est anti-anglais et manifeste le plus vif ressentiment contre les mesures qui ont été prises. De nouveaux complots s'organisent tous les jours à Messine et ailleurs. On vient d'arrêter dans cette ville un grand nombre d'habitans respectables comme suspects de trahison, et on assure qu'on va leur faire leur procès. Les souffrances et la misère du bas peuple sont à leur comble. L'industrie publique est entièrement anéantie, et la moitié de la population se trouve réduite à l'état de mendicité. Il est impossible que cet état de choses puisse durer long-temps. [Idem.]

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS 14 janvier.

CORPS MUNICIPAL DE PARIS.

Du 12 janvier 1813.

Le conseil et le corps municipal de Paris, assemblés d'après l'autorisation du préfet de la Seine, et sur la demande de plusieurs de ses membres, l'un d'eux, après avoir rappelé les pièces insérées au Moniteur de ce jour, a dit :

Messieurs,

» Ce que vous venez de lire a excité votre indignation, et développé vos sentimens d'amour pour notre auguste souverain, en même temps que le cri de cet honneur national dont Paris fut toujours le premier interprète. Vous avez applaudi aux mesures énergiques que le gouvernement doit à la gloire et à la sûreté de ses peuples, à ces mesures qui seules peuvent conquérir la paix.

» Dans une circonstance si imposante, où l'esprit national doit se montrer tout entier, vous avez senti qu'il ne serait pas permis à la ville de Paris de rester dans le silence, et vous avez demandé à vous réunir pour exprimer les sentimens dont vous êtes pénétrés.

» Vous pouvez le dire avec orgueil, Messieurs, votre voix retentit dans toute l'Europe; elle imprime un caractère ineffaçable à vos jugemens, soit que vous exaltiez la gloire, soit que vous flétrissiez la lâcheté, soit que, vous livrant à des sentimens sacrés qui furent toujours le premier mobile de la France, vous répandiez dans tous les cœurs cet enthousiasme que vous

gran número de partidarios. Dos tercios de su habitantes presadirian voluntariamente de tener fuerzas inglesas en su territorio, y de ver quese mezclasen los Ingleses en los negocios de la isla. La convocation de un parlamento no ha parecido mas que una farsa; y la promulgacion de una constitucion, que se han guardado bien de executar no ha podido preocupar á persona alguna. El modo con que se ha tratado la familia real, ha aumentado considerablemente los malcontentos. Todo el clero es anti ingles, y manifiesta el mas vivo resentimiento contra las medidas que se han tomado. Cada dia se organizan nuevas maquinaciones en Mesina y en otras partes. Se acaban de prender en esta ciudad un gran número de respetables habitantes, como á sospechosos de traicion, y se asegura que va formarseles proceso. Las vexaciones, y la miseria del infimo pueblo llega á su colmo. La industria pública queda ya anonada, y la mitad de la poblacion se halla reducida al estado de mendicidad. Es imposible que esta infeliz situacion pueda durar largo tiempo. [Idem.]

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 14 de enero.

CUERPO MUNICIPAL DE PARIS.

Del 12 de enero de 1813.

El consejo y el cuerpo municipal de la villa de Paris, reunidos con autorizacion del Prefecto del Sena, á instancia de varios de sus miembros, uno de ellos despues de haber hecho mencion de las piezas insertadas en el Monitor de este dia, dixo :

Sres. : » Eso que acabais de leer ha excitado vuestra indignacion y desenvuelto vuestros sentimientos de amor para nuestro Soberano, al mismo tiempo que el grito de ese honor nacional, del que ha sido siempre Paris el primer interprete. Habeis aplaudido las medidas energicas que el gobierno debe á la gloria, y á la seguridad de sus pueblos, esas medidas que solas ellas pueden conquistar la paz.

En una circunstancia tan importante en que el amor nacional debe manifestarse todo entero, habeis conocido que no podia la villa de Paris quedar en silencio, y pedisteis una reunion para exprimir los sentimientos de que vos hallais penetrados.

» Podéis decirlo con orgullo, Sres., vuestra voz resuena por toda Europa; ella imprime en vuestros juicios un caracter inextinguible, sea que exáltéis la gloria, sea que vitupereis la maldad, sea que abandonandoos al primer movíl de la Francia infundais en los corazones ese entusiasmo que sentís quando se trata del verdadero honor.

éprouvez quand il s'agit du véritable honneur.

» Que votre voix rétentisse, comme la foudre, contre le misérable qui s'est montré rebelle à son souverain, traître à son général et au cri de l'honneur. Qu'en lui imprimant le cachet de l'infamie, dont il restera flétri dans l'histoire, elle prévienne chez des âmes débiles et y étouffe une semblable pensée, s'il en est quelqu'autre où elle puisse naître.

» Mais que cette même voix ajoute à la noble fierté qui nous anime, en rappelant à tous les sujets les devoirs qu'imposent les circonstances. La gloire où nous sommes parvenus est pour nous un sentiment uni à notre existence même; elle fait partie de notre bonheur, elle assure notre sécurité. Ne faire pour la soutenir que ce que réclament le devoir et l'obéissance de sujets fidèles ce serait trop peu pour les français.

» Il faut, Messieurs, que l'ennemi tremble en voyant notre attitude, qu'il se décourage et sente sa faiblesse; qu'il reconnaisse que nous avons le sentiment de nos forces, et que chacun de ses efforts annoncera un effort plus grand qui doit le terrasser.

» Qu'il entende en frémissant retentir de tous côtés un cri de guerre unanime.

» Instruits les premiers et appelés par-là à donner cette noble impulsion, quels sacrifices pourraient nous coûter? Quel cœur ne serait pas jaloux de se montrer reconnaissant? Ou porterions-nous en effet nos regards que nous ne trouvions des drapeaux, des trophées, des monuments, signes de nos éclatantes victoires, qui ne nous rappellent des merveilles ajoutées à des merveilles sur les traces du héros magnanime qui nous gouverne!

» Que l'ennemi du continent, l'Angleterre, agisse avec perfidie, qu'elle tâche de retarder sa chute en avilissant son caractère, c'est le triste rôle auquel elle est condamnée; pour nous, il nous suffit de montrer nos ressources, de développer nos sentiments; sûrs de le faire trembler devant cet accord national. Il établit sa confiance sur un défaut de moyens dans nos armées; sachons réparer ces pertes.

Notre cavalerie a souffert par l'intempérie des climats; offrons à notre Empereur la facilité de la remonter. La ville de Paris donnera l'exemple. Tout l'Empire l'imitera, et l'histoire,

» Que vuestra voz retumbe como el trueno contra el miserable que se ha mostrado rebelde à su soberano, traydor à su general y à la voz del honor. Que imprimiendo en el sello de la infamia, con el que quedará mancillado en la historia, llegue esta à las almas debiles, y abogue en ellas semejante pensamientos si hay quien pudiera formarlo.

» Pero que esta misma voz aumente la fiereza que nos anima al recordar à todos los vasallos los deberes que imponen las circunstancias. La gloria à que hemos llegado es para nosotros un sentimiento unido à nuestra misma existencia, hace parte de nuestra dicha, y asegura nuestra tranquilidad. Seria poco para los franceses, el no hacer para sostener la mas que lo que reclaman el deber y la obediencia de vasallos leales.

» Es preciso, Sres., que el enemigo tiemble al ver nuestra actitud; que se desaliente, y sienta su debilidad; que reconozca que todos tenemos el sentimiento de nuestras fuerzas, y que cada uno de los esfuerzos que haga será el preludio de otro esfuerzo mayor el qual deberá atterrarle.

» Que estremecido oyga par todas partes un grito de guerra unanime.

» Instruidos los primeros, y con esto llamados à dar esa noble impulsion; qué sacrificios podrían sernos costosos? ¿Que corazón no estará ansioso de mostrar su reconocimiento? y en efecto ¿donde podemos volver la vista, sin que hallemos banderas, trofeos, señales de nuestras pasmosas victorias, las que nos recuerdan maravillas sobre maravillas por las huellas del heroico magnanimo que nos gobierna?

» Que el enemigo del continente, la Inglaterra, obre con perfidia, que procure retardar su caída envileciendo su caracter: este es el triste papel, à que se ve condenada. Para nosotros es bastante el mostrar nuestros recursos, y desenlazar nuestros sentimientos, para hacerla temblar ante este concierto nacional. La Inglaterra funda su confianza sobre la falta de medio de nuestros exercitos; sepamos reparar esas perdidas. Nuestra caballeria ha padecido por la intemperie del clima; ofrezcamos à nuestro Emperador la facilidad de remontarla.

La ciudad de Paris dará el exemplo. Este será imitado en todo el Imperio; y la historia,

en rapportant ces événemens remarquables, parleront toujours de cette capitale, comme de la première qui montra le chemin de l'honneur.

« Je demande que nous adressions une harangue à S. M. I., qu'elle lui soit présentée en corps, et qu'on supplie S. M. d'accepter une partie de cavaliers armés et équipés, dont le nombre sera immédiatement déterminé.

« Si le nombre est de 500, et si cet exemple est, comme je n'en doute point, imité dans toute la France, dont Paris n'est qu'une 80. partie, S. M. aura en peu de temps 40,000 hommes de cavalerie montés et équipés, et prêts à soutenir l'honneur de la nation et la dignité de l'empire.

Tous les membres composant le corps et conseil municipal de la bonne ville de Paris ont unanimement adhéré à ces sentimens; une adresse a été rédigée séance tenante et adoptée par acclamations.

(La suite à demain.)

al leer con pismo tantos señalados acontecimientos, citará siempre esta capital, como la primera en el camino del honor.

« Pido que se haga una arenga á S. M. I. que le sea presentada en cuerpo, y que se suplique á S. M. el que acepte la oferta de una porcion de ginetes, armados, y equipapos, el qual será determinado inmediatamente.

« Si este numero es de 500, y si este exemplo es como no lo dudo, imitado en toda la Francia, de la que Paris no es mas que la 80.ª parte, S. M. tendrá dentro de pocas semanas 40,000 hombres de caballeria montados, y equipados, promtos á sostener el honor de la nacion, y la dignidad del Imperio. »

Todos los miembros que componen el consejo y cuerpo municipal de la buena villa de Paris, han adherido unanimamente á estos sentimientos; se ha extendido una arenga durante la sesion, y ha sido adoptada con aclamaciones.

[Se continuará.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

CONSULAT DE FRANCE.

Vente de prise anglaise.

D'après l'autorisation de Mr. le général comte Maurice Mathieu, gouverneur de la Basse-Catalogne, sur la demande du représentant de l'armateur du corsaire *l'Intrepide*, la vente du chargement de la prise anglaise la *Vicissitude*, annoncée pour le 15 de ce mois, est remise au 21 avril prochain. Elle se fera à Barcelone, par enchères publiques, au consulat, sur échantillon des marchandises, livrables à Tarragone, où les droits de douane seront acquittés.

CONSULADO DE FRANCIA.

Venta de presa Inglesa.

Con autorizacion del Sr. general conde *Mauricio Mathieu*, gobernador de la Cataluña Baxa, sobre la demanda del representante del armador del Corsario el *Intrepido*, la venta del cargamento de la presa Inglesa la *Vicissitud*, anunciada por el 15 corriente, queda remiada al 21 de abril proximo. Se hará en Barcelona al mayor postor, en el consulato, con las muestras de las mercaderías, que se librarán en Tarragona, donde se pagarán los derechos de aduana.

Venta.

En una calle de cerca la Plateria, se vende una casa grande con jardin y quatro almacenes cuya casa en el año de 1807 y anteriores, era de valor de 34,000 libras catalanas francas de toda correspondencion. Se venderá por un precio equitativo, concediendo respiro para el pago de 3, 4, 5 ó mas años, con tal que en el día se entregasen al vendedor 1500 libras catalanas, con otras ventajas que se proporcionaran al comprador, las personas que desearan saber las demas condiciones podrán acudir en la Escribanía de Francisco Pottell, plaza del *Oli*, cerca la fuente de San Juan.

Dicha casa hace solamente de pension anual 18 sueldos catalanes.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seys en punto la comedia, *Vencer el rigor de un padre, Osadia y sumision*, ó sea *Franval y Emilia*, tonadilla *la Patria del Soldado*, y saynete *del Caballero de Medina*.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña